

Crainte des bombardements

Les bombardements de la banlieue ouest de Paris ne toucheront pas Domont, mais Argenteuil subira plusieurs fois de gros dégâts. L'Angleterre est toujours en guerre : on a retrouvé une lettre du maire rendant compte aux autorités du plan de Défense Passive, en cas d'attaque aérienne :

"Mairie : Le personnel et les personnes présentes se placeront le long des murs principaux, il n'y a pas de cave. En cas de gros dégâts, les services s'installeront dans les sous-sols de la propriété Glandaz, près de l'église.

Ecoles : Garçons-Centre : les enfants se rendront dans le sous-sol et seront répartis le long d'un mur qui présente de sérieuses garanties de protection contre les éclats de projectile et contre l'ensevelissement en cas d'effondrement.

Filles-Centre : les enfants seront rassemblés dans les salles du rez-de-chaussée et répartis le long des gros murs et seront éloignés des fenêtres.

Groupe scolaire du Nouveau-Domont : Les élèves seront conduits par leurs maîtres dans les caves du groupe qui présentent toute garantie pour les éclats.

Eglise : les fidèles se placeront le long des murs des bas-côtés, murs solides et hauts de 5 m. ou dans les caves voûtées de l'école qui se trouvent à 30 mètres. Les enfants des catéchismes iront dans les mêmes caves qui sont assez grandes et ont deux sorties.



Domont n'est pas point sensible et n'est pas alerté. "

Sous la botte

Dès septembre 1940, c'est à une enquête de la Feldkommandantur de Versailles, et non de la Préfecture, que doit répondre le maire sur l'état de sa commune. Le questionnaire, extrêmement détaillé, demande une foule de renseignements administratifs, économiques, sociaux : ce document ne servira visiblement pas seulement à assurer le ravitaillement. Ainsi, le maire doit fournir une liste nominative de tous les étrangers résidant sur le territoire communal, il certifie que Domont ne possède ni imprimerie, ni journal local, ni maison d'édition, pas de cinéma, pas de société artistique ou scientifique, que le théâtre de la paroisse est fermé mais qu'il contient 400 places, que toutes les sociétés sportives ont suspendu leurs activités. La production locale doit être très précisément décrite, tant pour l'agriculture que pour l'industrie : ainsi, Domont propose-t-il d'échanger des briques contre du charbon, du bois contre de l'essence. Il signale aussi que 10 hectares de terres cultivables sont en jachère et pourraient être remise en culture, que 55 chômeurs demandent du travail : journaliers, manoeuvres, mécaniciens. Avec ce type d'enquête, les occupants pourront quadriller le pays.

Un maire ancien franc-maçon

Henri Destreil, maire élu depuis 1938, connaissait bien les



Henri Destreil
Maire de 1938 à 1945

fonctionnaires même si le sous-préfet et le préfet avaient changé. Rentré d'exode, il avait décidé de poursuivre sa tâche sous le régime de Vichy et malgré les contraintes de l'occupant nazi. Comme la plupart des maires, au service de leurs administrés, il estimait de son devoir de les défendre, face à une situation inédite et combien pénible, mais